

16 Provinces

Estuaire/Commune d'Akanda/Agriculture

La ceinture verte officiellement lancée

LBON

Libreville/Gabon

En gestation depuis une dizaine de mois, le périmètre agropastoral de Bolokoubouet a été lancé dernièrement par le premier responsable politique de la localité, Jean Marie Ogandaga, en présence d'une foule en liesse.

LE périmètre agropastoral de Bolokoubouet, un projet appelé à s'étendre sur trente hectares dans la commune d'Akanda, doit développer en son sein plusieurs activités agricoles et d'élevage. Lors de son lancement dernièrement, le maire du deuxième arrondissement, Ernest Ogandaga a dit sa satisfaction et celle des populations de sa circonscription administrative de voir ce projet devenir une réalité. Occasion aussi pour lui de prendre un engagement solennel de donner du sien pour son exécution dans de bonnes conditions. « Nous sommes heureux que ce projet ait vu le jour, et nous profitons de cette occasion pour vous dire merci, monsieur le ministre, pour votre implication personnelle dans sa réalisation effective », a-t-il déclaré, s'adressant au ministre Jean Marie Ogandaga. Ce dernier, en tant que premier responsable politique de la commune d'Akanda, a



Photo : LBON

Le maire du premier arrondissement de la commune d'Akanda, Ernest Ogandaga satisfait de l'aboutissement du projet.



Photo : LBON

Le ministre Jean-Marie Ogandaga vantant les ambitions du projet de la ceinture verte d'Akanda.



Photo : LBON

Une vue des officiels pendant la cérémonie.



Photo : LBON

Une vue de la pancarte annonçant le programme.

demandé à ses hôtes de s'approprier ledit projet qui, selon lui, entre en droite ligne de la politique gouver-

nementale, dans la perspective de réduction de la dépendance de notre pays vis-à-vis de l'extérieur en

matière d'importations de produits agricoles. « La ceinture verte d'Akanda, a-t-il dit, a pour objectif de créer

des conditions devant permettre à notre commune de contribuer, à sa manière, au rayonnement économique

de notre pays. C'est pourquoi, je vous demande de saisir cette opportunité qui vous est offerte. Ce que j'attends de vous, c'est de m'aider à démentir ceux qui ne croient pas encore à cette réalité », a-t-il ajouté.

Encore en phase d'aménagement du site, le périmètre agropastoral de Bolokoubouet devra accueillir dix producteurs maraîchers, trois éleveurs de poules pondeuses, deux éleveurs de poules fermiers et un promoteur pour la production de fruits. De même, selon les prévisions de l'Institut gabonais d'appui au développement (Igad), qui en assure la supervision technique, ce projet devrait créer une cinquantaine d'emplois directs pour une production annuelle de cinquante tonnes environ de légumes, trois cent-soixante-douze œufs, 25,5 tonnes de fruits en période de croisière.

Le chiffre d'affaire, quant à lui, est estimé à 200 millions de francs. Un montant correspondant au coût estimatif du projet appelé à couvrir les marchés d'aménagement des sites maraîchers avec système d'irrigation, la construction des bâtiments d'exploitation et d'élevage, ainsi que l'achat du matériel végétal dans le cadre du verger.

Commune d'Owendo/Vie des partis

Les femmes du BRD soutiennent Ali Bongo Ondimba

AN

Libreville/Gabon

APRÈS la déclaration de candidature à sa propre succession du président Ali Bongo Ondimba, la coordination des femmes des partis de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence continuent de s'exprimer au sein de leurs bases politiques respectives. C'est le cas des femmes du Bloc des républicains démocrates (BRD), visiblement revigorées par des messages forts prononcés lors de la rencontre avec les femmes



Photo : Adjiaf NTOUTOUME

Vue partielle des militantes du BRD lors de la cérémonie.

d'autres partis de la majorité, le 2 mars dernier, sur l'esplanade de la mosquée Hassan II. La présidente des femmes du

BRD, Viviane Iféloju Itondo a, dans cette foulée, tenu une réunion de sensibilisation, récemment au quartier "Ça M'étonne", dans le premier



Photo : Adjiaf NTOUTOUME

La présidente des femmes du BRD, Viviane Iféloju.

arrondissement d'Owendo à l'endroit de ses congénères. Au cours de cette rencontre,

elle est longuement intervenue sur la Présidentielle à venir, en exhortant les

femmes à mouiller véritablement le maillot, afin d'assurer une victoire sans bavure à leur champion.

En outre, Mme Iféloju a marqué sa reconnaissance à la coordination des femmes de la Majorité, conduite par Annie Chrystel Limbourg Iwenga du Parti démocratique gabonais, de l'avoir placée au poste de déléguée aux élections au sein du bureau de cette coordination.

Elle a terminé en vantant les mérites du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, pour les efforts sans cesse déployés pour le développement de la commune d'Owendo.

Commune de Ntoum/Conflit foncier

Un titre foncier à problèmes

ESSONE-NDONG

Libreville/Gabon

A ce stade de l'évolution de la tension entre les populations (et avant qu'elle n'atteigne le pic fatal), les pouvoirs publics devraient intervenir pour ramener la sérénité dans la contrée. En effet, les habitants des bourgades Akonéki-Mekonanam-Okolassi-Zébere sont sur les dents depuis un certain temps, à cause d'un conflit foncier. Si celui-ci

n'est pas circonscrit à temps, il pourrait déboucher sur de regrettables dérapages.

A l'origine de cette montée d'adrénaline, la velléité d'extension du titre foncier attribué à Sieur Lino Carlos Boussamba Mabicka, dans la zone d'Akonéki jusqu'à l'accaparement des terres avoisinantes, voire de vastes étendues dans lesquelles vivent un peu plus d'une centaine de familles (on parle de plus de 980 personnes concernées). Et ce, depuis plusieurs décennies.

L'ire des populations, qui avaient voulu engager des actions violentes, tel que le barrage de la Nationale 1, est exacerbée par la propension du titulaire du titre foncier dans la bourgade d'Akonéki, à outrepasser les limites de sa parcelle, en rognant substantiellement jusqu'aux quartiers Mekonanam, Okolassi et Zébere. Et, en dépit des rapprochements faits à l'endroit de ce dernier en vue des conciliations, il semble intraitable dans sa position. C'est d'ailleurs au regard de

cette intransigeance que les populations ont saisi plusieurs administrations ainsi que des autorités, portant ainsi à leur connaissance ce dossier qui pourrait entraîner de désagréables précédents dans la zone. « Nous ne contestons pas le titre foncier de ce monsieur, mais le fait qu'il a entrepris de l'étendre jusque dans nos zones pour se les approprier. Et cela est inacceptable. Nous savons que c'est l'ancien maire de Ntoum, Hyacinthe Minoko Mi Essone, qui l'a amené ici. Qu'il ne vienne pas nous trou-

bler dans notre quiétude », explique le notable Mvolo Eyene, très remonté.

Au nombre des administrations et autorités saisies, il cite les tribunaux administratif et civil, la Conservation foncière, le gouverneur de la province de l'Estuaire, le Premier ministre, le Vice-premier ministre Paul Biyoghe-Mba, qui auraient promis de chercher les voies et moyens de parvenir à un règlement à l'amiable de ce qui commence à prendre les allures d'un véritable conflit. En attendant, une action ju-

diciaire a été intentée contre Lino Carlos Boussamba Mabicka (gérant, nous dit-on, de la société Gim Btp) auprès du tribunal de première instance de Libreville. Et, lors de l'audience fixée le 14 mars dernier, ni lui, ni son conseil ne se sont présentés, alors que les plaignants étaient bien là. L'implication des personnalités et pouvoirs publics devient donc essentielle pour extirper les germes d'un danger latent, aux conséquences insoupçonnées.